

[Traduction]

L'INDUSTRIE

L'ACCORD CANADO-AMÉRICAIN SUR L'AUTOMOBILE—LA RÉPARTITION DES EMPLOIS

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Une autre entreprise de fabrication de pièces automobiles a annoncé aujourd'hui qu'elle fermerait presque toute son usine de Sarnia et qu'elle retournerait aux États-Unis.

Étant donné que l'étude de l'industrie automobile menée par le gouvernement de l'Ontario a confirmé l'opinion exprimée depuis nombre de mois par mon parti et par les travailleurs canadiens de l'automobile, à savoir que le Canada ne reçoit pas sa juste part des emplois dans cette industrie, le ministre serait-il prêt à reconnaître que lui et son collègue, le ministre des Travaux publics, ont trompé la Chambre en disant que le Canada a reçu plus que sa juste part des emplois parce qu'ils n'ont pas tenu compte des 225,000 Américains et plus qui travaillent dans des secteurs clés comme la fabrication des pièces embouties, des carburateurs et des pare-brise.

L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, je n'ai jamais prétendu que l'accord sur l'industrie automobile était toujours et en tous points parfait. J'ai déclaré à maintes reprises à la Chambre que nous essayons de promouvoir la construction d'un plus grand nombre d'usines automobiles au Canada parce que nous sommes conscients du fait qu'il existe un déséquilibre commercial entre les deux pays. Toutefois, dans son étude le gouvernement de l'Ontario ne tient pas compte d'autres pays qui exportent vers le Canada comme le Japon, l'Allemagne et d'autres pays européens, lorsqu'il met en balance le Canada et les États-Unis.

M. Broadbent: Ce que le ministre vient de dire, monsieur l'Orateur, est parfaitement juste, mais l'Ontario ne tient pas compte, non plus, du prix des pommes en Tanzanie! Ce que le ministre a mentionné n'a rien à voir avec la question. Le ministre des Travaux publics a déclaré à la Chambre vendredi que le Canada avait plus de 11 p. 100 des emplois mais qu'il consommait quelque 9 p. 100 de la production de cette industrie. Cela est une fausseté, monsieur l'Orateur.

Je demande au ministre de confirmer que cela est une fausseté qui, comme le ministre l'a déjà dit, non pas à la Chambre mais au comité, ne tient pas compte des quelque 225,000 Américains qui travaillent dans des secteurs comme la fabrication de pare-brise, de pièces embouties et de carbura-

Questions orales

teurs. Le gouvernement du Canada fausse les données, et je veux que le ministre l'avoue.

● (1427)

M. Horner: Monsieur l'Orateur, 11.2 p. 100 de la main-d'œuvre canadienne travaille dans l'industrie de l'automobile au Canada et aux États-Unis.

M. Broadbent: C'est faux.

M. Horner: Le député dit que c'est faux.

M. Broadbent: Lisez le rapport du gouvernement de l'Ontario.

M. Horner: Il peut citer ses chiffres. De toute évidence, le gouvernement de l'Ontario a fait ses propres calculs et ils sont erronnés parce qu'ils ne tiennent pas compte, comme je l'ai déjà dit, des livraisons des pays du tiers monde. Voilà pourquoi ils sont erronnés.

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, nous pouvons continuer cette discussion à un autre moment, mais c'est le ministre qui au fond fait erreur parce que le gouvernement fédéral n'a pas compté les 225,000 Américains qui travaillent dans cette industrie. Plus précisément, je voudrais savoir ce que le ministre fait pour multiplier les emplois. Il a admis que nous connaissons une pénurie d'emplois. Je voudrais savoir quelles mesures il prend pour y remédier.

Plus précisément, le ministre est-il d'accord pour dire que puisque le pacte automobile canado-américain stipule que les deux pays s'engagent à se répartir équitablement la croissance future de l'industrie automobile, les sociétés devraient investir proportionnellement dans les deux pays? S'il admet ce principe pourrait-il nous dire pourquoi il n'a pas obtenu que les sociétés en cause s'engagent fermement à investir au Canada, au cours des deux prochaines années, proportionnellement à ce qu'elles se proposent d'investir aux États-Unis?

M. Horner: Monsieur l'Orateur, j'ai dit à maintes reprises que nous avons un déficit de 5,000 emplois dans l'industrie de l'automobile. Je n'ai pas d'objection à le répéter, et j'ai également dit à maintes reprises à la Chambre que nous poursuivons des négociations avec les trois principaux constructeurs d'automobiles en Amérique du Nord, et que nous espérons que des usines additionnelles seront construites au Canada.

Rien ne me ferait plus plaisir que de dire aujourd'hui à la Chambre que de nouvelles usines seront construites aux emplacements «A», «B» ou «C», mais je ne suis pas en mesure de le faire. Les négociations se poursuivent. J'espère qu'un jour je pourrai annoncer au député l'endroit où les usines seront construites et combien d'emplois elles créeront.